

- **La Fédération Wallonie-Bruxelles a réalisé un cadastre de l'enseignement qualifiant en 2014.**
- **Une majorité de jeunes choisit d'apprendre un métier de contacts humains. Les formations de batelier, carreleur ou boucher-charcutier n'intéressent plus grand monde.**
- **Certaines de ces options désertées offrent pourtant de nombreux débouchés.**

Les élèves se ruent sur les filières d'aide aux personnes

L'enseignement qualifiant sous toutes ses coutures

La Fédération Wallonie-Bruxelles a procédé à une cartographie de l'enseignement qualifiant en Belgique francophone. Ce type d'enseignement, encore souvent perçu

comme une filière oubliée qui recueille les élèves ayant échoué ailleurs, est pourtant une porte d'entrée très directe et souvent sûre sur le marché de l'emploi. Par enseignement qualifiant, on entend les huma-

nités techniques, professionnelles et l'enseignement en alternance (Cefa) où les élèves se forment à l'école et en entreprise.

Un quart d'options industrielles

Dans ce cadastre, qui porte

sur l'année 2014, on découvre que 56 437 élèves avaient choisi la voie du qualifiant. Ces derniers ont le choix entre 181 options qui se répartissent sectoriellement comme tel: 27% des options concernent le secteur de l'industrie, 20% celui de la construction, 11% le service aux personnes et 10% l'agronomie. Viennent ensuite les arts appliqués (9%), l'hôtellerie-alimentation (8%), les sciences appliquées (6%), l'économie (5%) et l'habillement-textile (4%).

Les jeunes choisissent massivement les options de type service aux personnes (34%) puis l'économie (22%), l'industrie (15%), la construction (9%), les arts appliqués complétant le "Top 5" avec 8% des choix (*voir infographie*). L'option de l'hôtellerie-alimentation ne séduit que 5% des élèves, l'agronomie et les sciences appliquées ne regroupent chacune que 3% des jeunes du qualifiant et l'habillement-textile arrive bon dernier (1%).

Des choix de métiers de contact

En 5^e et 6^e années, l'option la plus fréquentée l'an dernier était agent d'éducation, suivie par technicien en comptabilité, techniques sociales, puériculture, auxiliaire administratif et d'accueil, aide familial, technicien de bureau, vendeur, coiffeur et enfin aspirant en nursing. Ces dix options représentaient au total 48% de la population scolaire de ces deux années d'études. Ces mêmes élèves ont totalement délaissé les dix options suivantes, qui ne

représentent que 0,3% des 5^e et 6^e années: mécanicien pour matériel de parcs, jardins et espaces verts, batelier, opérateur de production des entreprises agroalimentaires, graveur-ciseleur, technicien plasturgiste, électroménager et matériel de bureau, tailleur de pierre-marbrier, carreleur, tapissier-garnisseur et assistant de maintenance PC-réseaux.

Même exercice avec les élèves de 7^e année. L'an dernier, 61% d'entre eux ont privilégié les options de gestionnaire de TPE, puériculteur, aide-soignant, assistant aux métiers de la sécurité et de la prévention, complètement en maintenance d'équipements techniques, patron coiffeur, traiteur-organisateur de banquets et de réceptions, mécanicien des moteurs diesels et engins hydrauliques, complètement en techniques publicitaires et agent médico-social.

A l'inverse, ils n'étaient en tout que 0,4% à choisir une de ces dix options: tailleur, patron boucher-charcutier-traiteur, parqueteur, complètement en biochimie, en marqueterie, en productique, en éducation sanitaire, en hôtellerie européenne, en techniques spécialisées de couverture ou en techniques spécialisées de production des entreprises agroalimentaires.

Puériculture: un bon choix

Si l'on croise les choix d'options avec les métiers les plus porteurs d'emploi, on ne remarque pas toujours de concordance. Ainsi, si les nombreux

jeunes qui ont opté pour le métier de puériculteur (à Bruxelles), d'assistant aux métiers de la sécurité et de la prévention (pour être policier, agent de gardiennage, steward de football), de vendeur ou d'infirmier ont fait un excellent choix, les débouchés ne manquent pas.

Par contre, la pénurie de main-d'œuvre risque de s'aggraver dans les filières couvreur, boucher-charcutier et opérateur de production des entreprises agroalimentaires puisqu'elles sont désertées par les élèves.

Isabelle Lemaire

56 437

ÉLÈVES

Fréquentaient l'enseignement qualifiant en 2014, répartis dans 181 options.

“Il faut un meilleur système d'orientation”

L'enseignement qualifiant, c'est un sujet qu'André Vrancken connaît bien. Ce dernier a géré un établissement Cefa à Liège.

Aujourd'hui, il s'occupe toujours de l'enseignement en alternance au sein du CPEONS, le Conseil des pouvoirs organisateurs de l'enseignement officiel neutre subventionné.

Quand on lui demande de décrire le public fréquentant l'enseignement qualifiant, il répond qu'il est hétérogène. *“Il y a de très bons éléments qui font le choix de l'apprentissage d'un métier plus ou moins manuel, mais aussi des élèves un peu en perdition. Ces derniers finissent souvent par décrocher. La preuve, c'est que le taux de certification en fin de sixième année n'est pas égal à la population scolaire. Ce décrochage s'explique en partie parce que les orientations vers telle ou telle filière sont mauvaises ou trop précoces.”*

D'obscurs intitulés

En consultant le cadastre de l'enseignement qualifiant, on constate que les choix d'options des élèves ne sont pas toujours en adéquation avec les métiers en pénurie ou les secteurs porteurs d'emploi. Comment l'explique-t-on? *“Les intitulés de certaines options ne sont pas lisibles: opérateur de production des entreprises agroalimentaires, ça ne parle pas. Il faut développer une politique de communication, d'explication et un système d'orientation pour les jeunes. On n'a encore rien mais des outils comme le site Mon école, mon métier ou la Cité des métiers, qui permettent d'identifier les métiers et les filières, se mettent progressivement en place”*, indique André Vrancken.

Le chargé de mission estime que l'offre d'options n'est pas tout à fait suffisante. *“Elle est restreinte et répétitive”*, dit-il. Cela engendre un engorgement de certaines filières car les parents des élèves se dirigent vers la facilité, vers les grandes options connues et largement représentées. Et l'on tombe dans un double effet pervers. *“D'un côté, certaines filières, comme la boucherie-charcuterie, se vident de leurs élèves et si on tombe en dessous de la norme de maintien, on doit les fermer. Et, de l'autre côté, quand une option attire les jeunes dans une école, d'autres établissements vont embrayer et ouvrir eux-mêmes cette op-*

tion. La population scolaire va alors se disperser. Cela peut conduire à tomber en dessous de la norme de maintien et donc à la fermeture de ces options. On a connu ça avec la menuiserie.”

Briders les formations bateau

Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles veut remettre de l'ordre dans l'offre de formations. *“Il y a une ambition politique de brider les formations bateau et de soutenir une diversification de l'offre en matière de métiers plus rares, moins connus”*, signale André Vrancken.

Pour l'ex-directeur d'un Cefa, la formation en alternance (qui n'a pas toujours bonne réputation) est une voie d'avenir pour les jeunes en recherche d'une formation qualifiante. *“Elle y est au moins aussi bonne que dans l'enseignement de plein exercice. Les jeunes ont une connaissance réelle du métier; ils savent comment se comporter en entreprise; ils sont plus efficaces et ont plus de chance de trouver un emploi rapidement.”*

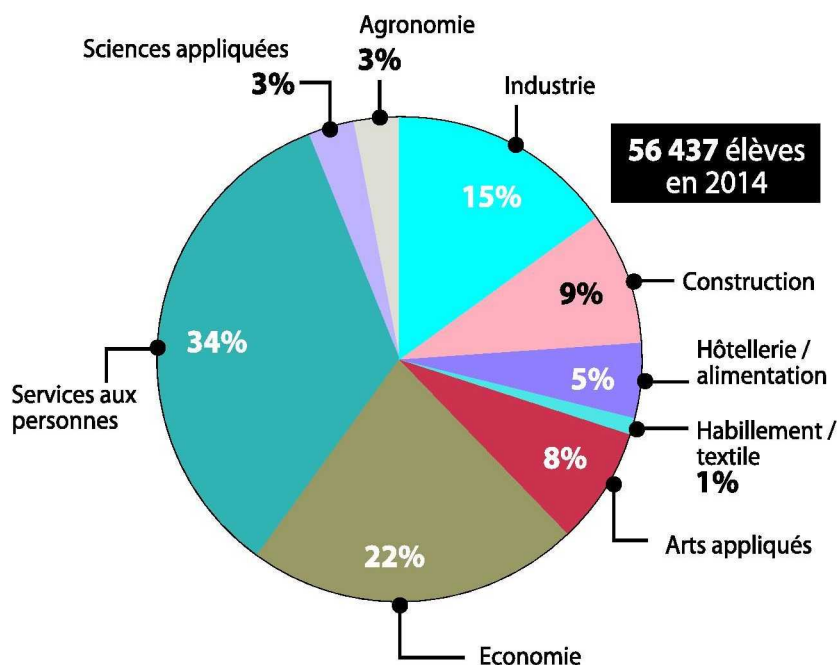
I.L.

Épinglé

Trouver son école et son métier en deux clics

Choisir. Hébergé sur le portail www.enseignement.be et lancé fin avril, le site “Mon école, mon métier” est un outil d'information sur les métiers et les filières de l'enseignement qualifiant. Il s'adresse en priorité aux jeunes en recherche d'une orientation scolaire, en lien direct avec l'apprentissage d'un métier, mais aussi aux parents et aux acteurs de l'enseignement. Le portail a été conçu en collaboration avec l'administration générale de l'Enseignement, le cabinet de la ministre de l'Education, les réseaux d'enseignement, les PMS, le Service francophone des métiers et des qualifications, le Forem et Actiris. Sur “Mon école, mon métier”, on peut opérer des recherches par secteur de formation et par débouchés professionnels. D'un simple clic, on peut voir s'il sera aisé ou non de trouver du travail dans cette branche, en Wallonie et à Bruxelles. Il est aussi possible de télécharger des fiches d'information sur les métiers. Ces fiches reprennent un descriptif de la profession et de ses activités, les aptitudes requises pour l'exercer, un exemple de planning de cours, un baromètre de l'emploi et les écoles qui proposent cette formation. Le site propose déjà le détail de quelques dizaines de métiers et devrait continuer à être enrichi. **I.L.**

Répartition sectorielle des effectifs



Source : CWB

IPM Graphics

Options les plus et les moins fréquentées en 5^e, 6^e et 7^e secondaire

Les PLUS fréquentées en 5^e et 6^e secondaire

- Agent d'éducation
- Technicien en comptabilité
- Techniques sociales
- Puériculture
- Auxiliaire administratif et d'accueil
- Aide familial
- Technicien de bureau
- Vendeur
- Coiffeur
- Aspirant en nursing

10 options =
48% de la population
des 5^e et 6^e secondaire

Les PLUS fréquentées en 7^e secondaire

- Gestionnaire de très petites entreprises
- Puériculteur
- Aide-soignant
- Assistent aux métiers de la sécurité et de la prévention
- Complément en maintenance d'équipements techniques
- Patron coiffeur
- Traiteur-organisateur de banquets et de réceptions
- Mécanicien des moteurs diesels et engins hydrauliques
- Complément en techniques publicitaires
- Agent médico-social

10 options =
61% de la population
des 7^e secondaire

Les MOINS fréquentées en 5^e et 6^e secondaire

- Mécanicien pour matériel de parcs, jardins et espaces verts
- Batelier
- Opérateur de production des entreprises agroalimentaires
- Graveur-ciseleur
- Technicien plasturgiste
- Electroménager et matériel de bureau
- Tailleur de pierre-marbrier
- Carreleur
- Tapissier-garnisseur
- Assistant de maintenance PC-réseaux

10 options =
0,3% de la population
des 5^e et 6^e secondaire

Les MOINS fréquentées en 7^e secondaire

- Complément en biochimie
- Complément en marqueterie
- Tailleur
- Patron boucher-charcutier-traiteur
- Complément en techniques spécialisées de couverture
- Complément en techniques spécialisées de production des entreprises agroalimentaires
- Complément en hôtellerie européenne
- Complément en éducation sanitaire
- Parqueteur
- Complément en productique

10 options =
0,4% de la population
des 7^e secondaire

Source : CWB

IPM Graphics

“L'offre d'options est restreinte et répétitive.”

ANDRÉ VRANCKEN

Pour ce connaisseur de l'enseignement qualifiant, les formations bateau sont encore trop nombreuses.